



La Rotte

Limerot 80
le 13 de septembr 2024

Le journa de la fezerie galo du Fouyè de La Perrière
<https://maisonderetraiteheric.fr/animations/ateliers-de-galle>

~ Mète-articl ~ Les noces d'aote-faille

L'association des Amis de l'Histoire d'Héric, organise la reconstitution d'un mariage 1920. Nous en profitons pour évoquer le déroulement des noces d'autrefois.

Un peu de lecture avec une nouvelle lettre de Jean CUDESOT. Aujourd'hui, il est invité à *la noce ao gârs Beauciel*.



Noces à Saint-Pourçain-sur-Sioule (03), début XX^e siècle - Studio R. Perraguin - Collection particulière famille Volat ©

Tiens ! Voici les clowns Salivette Pimpon et Marlette, de l'association La Clownerie, qui viennent nous rendre visite, l'occasion de dissenter sur les godelts...

Pas de vendredi 13 sans évoquer les jeteurs de sorts et leurs diableries. Les galésants nous livrent quelques anecdotes sur le sujet, obtenues de source sûre, bien évidemment. Ainsi, vous découvrirez les terribles *tiroux de beure* et leurs sortilèges. *E pés, Morgane nous menera den un monde segret, etranje et emayant.*

Enfin, un peu de médecine traditionnelle avec la bourdaine.

Pis, La fezerie de septembr se crouille su la bouète a mots, jusq'a la perchene fai !

Qheu jou qe je tons aneu ?

Aneu, je tons le venderdi treze du mouéz de septembr deûz mil vintecatr.



Les noces d'aote-faille

En prévision du mariage 1920, organisé le samedi 21 septembre par l'association des Amis de l'Histoire d'Héric, nous avons bien sûr évoqué le déroulement des noces d'autrefois.

Après les fiançailles, on passe voir le curé et le maire pour fixer la date du mariage. La majorité étant acquise à 21 ans, il faut l'autorisation parentale pour les mineurs. Généralement, les filles se marient

à 19 ans et les garçons à 21, souvent au retour du *régiment* (service militaire).

Qheuge mouéz avinw le mariaije, on allaet prier de noce la parenteuille, les vaïzins et tous les siens de conéssance.

A la campagne, les mois de février et novembre étaient les deux mois les plus propices aux unions et les noces duraient généralement trois jours, du lundi au mercredi :

- Le premier jour était consacré aux préparatifs du repas, car celui-ci avait lieu le plus souvent à la ferme. On transportait aussi *le bagage* des futurs mariés. Le mobilier et les biens de toute nature que possé-

I n'a 7 zearts entèrre ce coupl de fotografies-la, vous les rezevouez ti ?



daient les futurs mariés étaient transportés vers leur nouvelle demeure.

- Le mariage avait lieu le second jour. Le repas de noce était servi à la ferme.
- Et le retour de noce le troisième jour.

La religion et les travaux de la ferme dictaient grandement le calendrier. Il était hors de question de ripailler le vendredi, jour de jeûne et d'abstinence, le mercredi des Cendres et le Vendredi saint. Pas question non plus de se marier dans les temps de Noël ou de Pâques. Pas de mariage non plus pendant les périodes des grands travaux des champs.

Malheur à ceux qui mettaient la charue avant les bœufs. Si la future mariée se trouvait enceinte avant le mariage, adieu la robe blanche, adieu les cloches (on parlait de se marier à la cloche de bois) et le mariage avait lieu en catimini, à 6h00 du matin et en entrant par la petite porte. Plus tard, le baptême du nouveau né se fera aussi dans la plus grande discrétion.

Pour former un beau cortège, on « fait bras ». Cavaliers et cavalières (un garçon et une fille) sont associés pour la journée. La mariée est au bras de son père en tête de cortège et le marié au bras de sa mère en fin de cortège.



Le cortège partait ainsi à pied vers la mairie, puis vers l'église, en suivant un musicien.

Filles et garçons d'honneur s'acquittent de diverses tâches de confiance durant la journée.

Après la messe, ce n'est pas une mince affaire que de rassembler et disposer tous les invités pour la photo de groupe. La tête sous le voile noir qui recouvre l'arrière du viseur, le photographe jette un coup d'œil dans l'objectif de son appareil à plaque. Et clic, le « petit oiseau va sortir ». Dans notre secteur, le photographe Auguste THÉAU qui avait son studio rue de la Barre à Nort-sur-Erdre, a photographié de nombreux mariages et notamment celui de plusieurs résidentes.

En complément, voir l'article « Le mariaije d'aote-faille » dans La Rotte n° 52 du 25 juin 2021.



Maniere de dire

Marie ton gars cant tu voudras
Marie ta fille cant tu pouras



Manière de faire

Pour obtenir du beau temps le jour du mariage, une coutume consistait à placer une statuette de la Sainte Vierge dehors, au pied d'un rosier, la nuit précédant le mariage.

Les histouères de Jean CUDESOT

Premier, un p'tit motier :

Amain : convenance.

Parentelle : filiation, famille.

Chrémiauw : petit bonnet blanc de linge fin, dont, après l'onction du saint chrême, on coiffe l'enfant baptisé.

Toile de fin brin : tissus fin de chanvre ou de lin.

Atrimelles : attirail

Lipaoder : bâfrer

Élossée : ivre (?)

Rouzin : violon

Frambeyries : banquet, festin ripailles

La Couyère, 10 janvier 1932

Mon cher Pierre

Qheume je t'lavain merqë dans ma dernière lett', j'avons été, avec la Marie, a la noce ao gârs Beauciel.

A la messe, la mère Trottereau s'amusit a r'garder c'tty-la des deuz cierges qi brûlaint l'pus vite, pour savaye c'tty-la des deuz mariës qi teurpasseraient l'permieu. Ça tombit justenément su sa fille, main al print ça de bon amain, et al dit qe c'taint eune dirie qi n'follaint pouint y cre-re...

Dans le mitant d'la grange, i y'avaet l'granw chaodron a qiere les rillauds q'les valets avaent empiéni d'cid'e. Les garçons d'honneur allaent pinger d'dans avec des moques et i les portaint a tout l'monde de la noce. Les feilles d'honneur,

yelles, a donnirent des cigarettes pour les hommes et des dragées pour les marraïnes.

Pendant c'temps-la, la parentelle avaint été cri les cadeaux, et on les portit d'avant la mariée. I y avaint d'tout, d'la vaiselle, d'la batt'rie de cuisine, du linge, minme le poëlon a la bouillie et l'chrémiaw pour le poupon. La mère Heurteloup avает don.në eune pièce de toile de fin brin d'sa fabriqe

...
Main la jeunesse c'mençaet a s'achaler d'rester a tab'e. Le gas Heurteloup q'avaet apporté son accordéon en cachette, leu faisæet sign' d'aller danser. Main juste ! v'la l'photographe qu'arrivit avec teutes ses atrimelles pou tirer la noce en portrait.

Les vieux a qi ça n'disaet ren, restirent a lipaoder et à baille du sit' , malgré q'ieu gent prins qeume tout l'monde, l'café, l'pousse-café et de la liqheur. On dansit jusqu'à huit heures ; la mère Trottereau, qi taint un p'tit élossée, v'lut danser la guilleveserée avec son bonhomme qe le violonou jouit su son rouzin, et l'firent ben rire teute la compegnie.

La frambeyrie n'finit qe l'lendemain matin, pour recommencer teute la journée...

A la peurchaine, mon cher Pierre

Ton parent pour la vie. Jean Cudesot



Meniere de dire

Étr perië de nouces.
Être invité à un mariage.

Étr de cortaije.

Être « appairé(e) » avec un cavalier ou une cavalière, pour le cortège.



Les disous

Au fil des conversations, nous avons cueilli quelques mots, surgissant des mémoires, que nous nous sommes empressés de collecter.

Bagaije [bagɛʒ] : *n. m.* Mobilier, biens de toute nature, que possèdent les futurs mariés, transportés vers la demeure commune, la veille du mariage.

Bouésséo [kjəβõ] : *n. m.* Boisseau, ancienne mesure de capacité, d'un peu plus de dix litres, utilisée pour les matières sèches. Un boisseau de farine, de grain, de sel.

Clleron [kjəβõ] : *n. m.* Clairon.

Conéssance [konesãs] : *n. f.* Amoureuse. Je savions pouint q'il a eune conéssance. Nous ne savions pas qu'il a une amoureuse.

Courou de neut [kuʁu de nə] : *n. m.* Personne qui aime à se promener, à se divertir durant la nuit.

Devarine [dəvəʁinə/dəvəʁœnə] : *n. f.* Sortie festive, goguette. *T'és parti cour, t'és cor parti en devarine.* Tu es parti en vadrouille, tu es encore parti faire la java.

Fénerie [fenəʁi] : *n. f.* Envoûtement.

Fizique [fizik] : *n. f.* Sorcellerie, magie.

Fréqenter [fʁekɑ̃tø] : *v. tr.* Avoir des relations amoureuses avec une personne. *Je savions pouint q'a fréqentaet.* Nous ne savions pas qu'elle entretenait une relation amoureuse.

Galant [galɑ̃w] : *n. m.* Amoureux, fiancé.

Galicelle [galicɛl] : *n. f.* Veste.

Godè [godɛ] : *n. m.* Godet en bois de 12,5 L (10kg) pour mesurer le blé.

Noces [nɔs] : *n. f. pl.* Mariage, noce.

Noçou [nosu] : *n. m. / Noçouere [nosuəʁ] : *n. f.* 1 - Invité/e à la noce, convive d'une noce. 2 - Fêtard, noceur.*

Parceinte [kʁəʁɔ̃] : *n. f.* Ceinture de jupe, tour de taille.

Parenteulle [pəʁɑ̃tøj] : *n. f.* Filiation.

Promiz [pʁɔmi] : *n. m. / Promi-
ze [pʁɔmiz] : *n. f.* Fiancée.*

Régiment [ʁɛʒimɑ̃] : *n. m.* Service militaire, le régiment étant le corps d'incorporation. Il se dit : partir au régiment; rentrer

du régiment; le temps du régiment; camarade, copain de régiment.



Meniere de dire

Entendu autrefois à la boucherie de Casson ;

Y'a tanw de monde qe j'e pouint le temps d'aller gâter mon éo.

Il y a tant de monde que je n'ai pas le temps d'aller faire pipi.



Pouint de venderdi 13 sans caoser de la fizique !

Morgane nous mene aneu den un monde segret, etranje et emayant.

A vouèr su Galoweb, la videyo « Triple Gallo n°8 - Le monde occulte et le merveilleux en gallo »

https://www.galoweb.bzh/Triple-gallo_380.html

Permier, un p'tit motier :

Avizons : signes avant-coureurs de la mort.

Adirette : herbe imaginaire faisant oublier son chemin.

Fizique : sorcellerie.

Nena : non.

Ahucher : nommer.

Devarinade : vadrouille.

Jouer des passées : jouer des mauvais tours.

Courou de netté : noctambule.

Touérser : tordre, essorer.

Terçouere : apparition essorant un lin-
ceul.

Terouer eune echalier de bourdaine :
expression imagée signifiant « s'arrêter
en chemin pour bavarder ».

Bouedr (iao) : bouillir.

Tarinier : couche-tard.

Adirè : égaré.

Adlaizi : plaisantin.

Avaler son runje : expression imagée
signifiant « avaler son esprit », mourir.

Ferieuz / massacr / escarabl : énorme /
gigantesque / immense

A voir sur Internet, trois petites histoi-
res de jeteurs de sorts et de désenvoû-
teurs, racontées par Jérôme Lucas. Une
partie de ces récits est issue du livre "La
vie rurale entre les deux guerres" aux
Éditions récits.

Les jeteurs de sorts

<https://youtu.be/i-Qf5BETBcc>



Sortilèges et tiroux de beure

Autrefois, Guémené-Penfao voyait
passer de temps à autre la *Grande
Jeanne*. C'était une romanichelle comme
on disait, une bohémienne qui stationnait
de temps à autre sa roulotte dans la com-
mune. Elle menaçait d'envoûtement tous
ceux qui ne lui donnaient pas quelque
obole. Après son passage, on jetait du sel
pour éviter d'être victime de ses sorts.



La danse des fées, illustration de Collin de Plancy
- Le dictionnaire infernal, 1863 -

Un rituel similaire de protection
contre les sorciers voulait qu'un jour bien
précis de l'année, on répandait une pin-
cée de sel béni à chaque barrière et en-
trées de champs, afin d'éloigner leurs
maléfices.

A Notre-Dame-des-Landes, du côté
du Pont à l'Âne, une affaire de sorcellerie
défraya la chronique en 1936. Voir l'arti-
cle « Notre-Dame-des-Landes. Un esprit
malin frappe au village de l'Épine » dans
La Rotte n° 67 du vendredi 13 janvier
2023.

Parmi les nombreux sortilèges dont
les gens se souviennent, le vol de lait et
de beurre est souvent décrit. On disait
« *Untel ramasse le beurre* ». Voici un té-
moignage extrait du livre « Magie et sor-
cellerie » de Christophe Auray.

*Leurs parents taent ben avec leurs
vaïsins pourtant, avec leurs fermiers q'é-
taent pas lin d'yeux. Cant c'ést qi taent a
riboiter, a fére du beure, i ribotaent tote
eune journnée mes belles-sœurs, la, et pi*

a n'fesaient pas d'beure. La creme venet en éo et pis i avat pas de beure.

Dans les cas extrêmes, le beurre avait un goût de m... nous assure-t-on.

Il se dit qu'autrefois, au château de la Pervençère à Casson, certaines nuits, les cuillères et les fourchettes descendaient les escaliers...

ଓଡ଼ିଆ ଶବ୍ଦ

Médecine traditionnelle

L'écorce de bourdaine desséchée contient des anthranoïdes. Elle est utilisée comme purgatif.



Bourdaine - <https://fr.wikipedia.org/wiki/Bourdaine>

ଓଡ଼ିଆ ଶବ୍ଦ

Maniere de dire

Il va manger mes hanes.
Il va dépenser toute sa fortune.

ଓଡ଼ିଆ ଶବ୍ଦ

Reclâme !!!

Au siècle passé

L'année bissextile soyez fin, semez du chanvre au lieu du lin, dit l'adage affiché dans le musée « Au siècle passé » à Teillé (44).



Tarares, collection du musée « Au siècle passé »
Photo : Henri Couroussé ©

Prochaine journée d'animation, à l'occasion des journées du patrimoine le

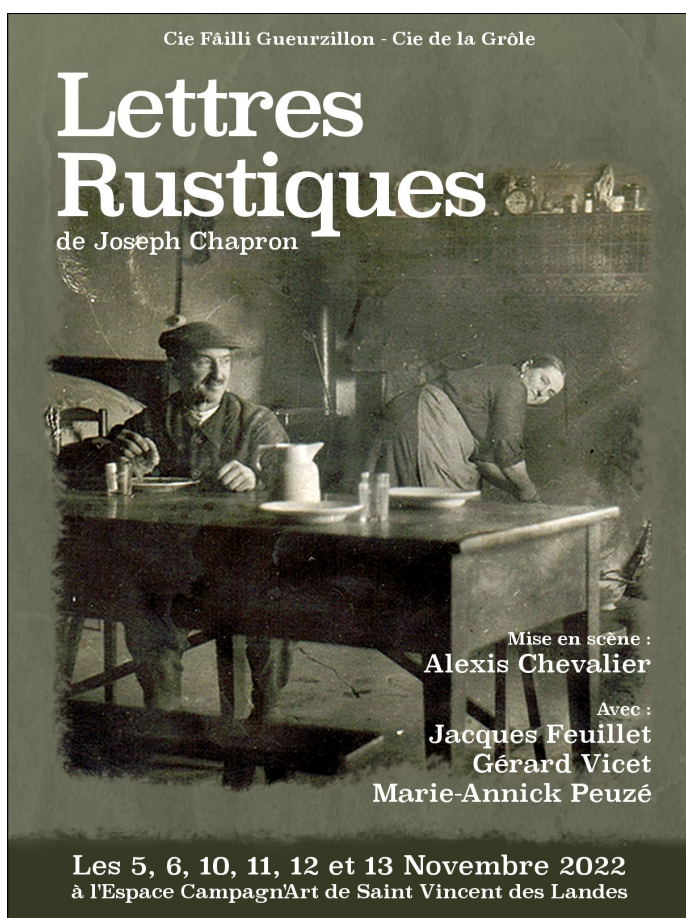
**Dimanche 22 septembre 2024,
de 10h à 18h. Entrée gratuite.**

ARMAT (Association de Rénovation et Mémoire Active de Teillé), 57, chemin de la Halte, 44440 Teillé.
Renseignements: Tél. 06 12 36 73 04 / 06 25 71 20 10 ou
44armat@gmail.com

Lettres rustiques

Entre 1927 et 1931, furent publiées dans le Courrier de Châteaubriant, des lettres que Jean, ouvrier agricole à La Couyère (35), envoya à son cousin Pierre.

Cette correspondance écrite en parler local (gallo ou patois), nous plonge dans le quotidien d'un monde rural ancré dans ses traditions, mais déjà en pleine mutation.



Peuplée de personnages pittoresques, elle exprime tendresse, humour, colère ou amertume, à travers les petits

moments du quotidien ou les grands événements de la vie.

Tous ces personnages prennent corps grâce au travail de mise en scène d'Alexis Chevalier, du Théâtre Messidor.
Avec : Marie-Annick Peuzé, Gérard Vicet et Jacques Feuillet.

Attention, tout commence à la Foire de Béré ...

Prochaines dates de spectacle

* **Le samedi 5 octobre à Couffé (44),
salle Althéa à 21h00.**

Festival Les champêtres

<https://www.couffe.fr/les-champetres-du-4-au-6-octobre-2024>

* **Le samedi 2 novembre à Sion-les-mines (44),
salle du Breil à 20h30.**

Retrouvez l'interview de Jacques Feuillet dans le podcast « Festival du gallo Mil Goul ... » de l'émission *La table d'Arthur* du 22 septembre, sur France Bleu Armorique.

Interview de 2mn30s à 9mn45s du début de l'émission.

<https://www.francebleu.fr/emissions/la-table-d-arthur/armorique>



La bouête a mots

Trouver la définition de chaque mot et faire une phrase en l'utilisant :

Abomination [abominasjõ] : *n. f.* Horreur mêlée de répulsion. *La gherre de catorze taet eune abomination !* La guerre de quatorze était une horreur !

Meniere [mənɣəɸ] : *n. f.* Espèce, manière, sorte, façon. *A n'en fèt des menieres pour pas grand chouse !* Elle fait beaucoup de manières pour peu de chose !



Livrerie & Cai

Ce numéro de La Rotte a été réalisé avec l'aide des personnes suivantes que nous remercions chaleureusement, et avec les ressources mises à notre disposition :

Les clowns Salivette Pimpon et Marlette de l'association La Clownerie
www.laclownerie.org.

Jérôme Lucas, passeur de mémoire à Plouguenast-Langast (Côtes-d'Armor), pour sa chaîne YouTube "Vos Récits", mise à disposition pendant le confinement.

<https://vosrecits.com/recueillir-la-memoire/article/youtube-recits-de-vie>



Reponse ao jeu des 7 ecarts

V'avéz-ti terouë les sèt ecarts ?

- ✓ *La parceinte (ceinture de taille) de la mariëe*
- ✓ *Le petit bouquet a la hanche de la mariëe*
- ✓ *La crouéz ao coû de la mariëe*

- ✓ *La coulour du nœud papillon du mariëe*
- ✓ *Le petit bouquet ao revés de la galicelle du mariëe*
- ✓ *Le clleron*
- ✓ *La signûre du fotografe*



A la perchaine

Nous vous donnons rendez-vous

**Le venderdi
18 d'octobr
a touéz oures la raissiée.**

Lucie Pineau & Henri Couroussé



La Rotte, le journa de la fezerie galo du Fouyë de La Perrière

Souëte des tournous : Clotilde, Michel, Germaine, Roland, Marie-Anne, Gisèle, Anne-Marie, Élise, Cécile, Maria, Paul.

Relizouere / Relizou : Roger Volat et Muriel Couroussé

Aderce : EHPAD LA PERRIÈRE,
7 Rue de la Perrière, 44810 HÉRIC.

Nous touché : ateliers-gallo-heric@orange.fr